



« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » (Luc 2,14)

Noël, pour que tout homme ait sa place !

L'ENFANT JÉSUS NAÎT DANS UNE ÉTABLE, à bonne distance des habitations et des hommes. N'y voyez pas l'application des consignes sanitaires qui, depuis plusieurs mois, marquent nos vies. Non, le Christ naît à l'écart des hommes car ses parents n'ont pas trouvé place dans les hôtels et auberges, déjà submergés par l'accueil de ceux et celles qui, comme eux, se rendaient dans leur village de naissance afin de s'y faire recenser.

« Nous n'avons plus de place ! » Cette réponse, expéditive, ferme la porte à toute autre alternative. Et pourtant, pour accueillir cette femme sur le point d'accoucher, ne pouvait-on se serrer davantage, voire céder sa place ?

Tout au long de l'histoire humaine, combien sont-ils ceux et celles qui en raison de leur âge, de leur religion, de leur couleur de peau, de leur culture, de leur nationalité... se sont entendus dire qu'il n'y avait pas de place pour eux ? Combien sont-ils, aujourd'hui, ces enfants qui, avant même de naître, se voient refuser une place dans notre société ?

L'enfant de la crèche est venu pour que tout homme ait sa place et pour cela, dès sa naissance, il partage la condition de ceux qui ne trouvent place ! L'apôtre Paul, dans l'épître aux Philippiens, s'en étonne : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement*

le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (2, 6-8).

L'enfant de la crèche vient pour que tout homme ait sa place sur Terre et au Ciel ! Alors rien d'étonnant à ce que les bergers, qui ne tenaient pas une grande place dans le cœur de leurs contemporains, soient les premiers à se rendre à la crèche. Rien d'étonnant à ce qu'ils soient suivis par des mages venus d'Orient car, dans le cœur de Dieu, pas de frontières entre les hommes, chacun y trouve place. Fêter Noël, c'est entendre la volonté de Dieu que tout homme trouve place sur Terre et au Ciel ! N'est-ce pas en accomplissant cette volonté du Père qu'il nous est donné d'entrer, déjà, dans la joie du Ciel à laquelle nous invite les anges : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !* » (Luc 2,14) ?

En ces jours de pandémie qui nous invitent à redoubler d'attention les uns pour les autres, proches ou lointains, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles une bonne fête de Noël !

**† Pascal Delannoy,
évêque de Saint-Denis-en-France, Noël 2020**

